

NOS DIFFÉRENTES GÉNÉTIQUES



ITALIENNE (*Apis Mellifera Ligustica*)

Abeille italienne sélectionnée en **Finlande** depuis plus de trente ans. **Extrêmement douce**. Au printemps, elle se développe au rythme de la saison, prête pour la récolte sans fièvre d'essaimage. Elle supporte bien les hivers longs et froids. Excellente pour **l'élevage de reines** et la **production de gelée royale**. En raison de sa docilité et de sa faible propension à l'essaimage, elle est idéale pour **l'apiculture urbaine**.

BUCKFAST

L'**abeille Buckfast** a été sélectionnée dans le **nord de l'Allemagne**. Au printemps, elle **se développe au rythme de la saison**, prête pour la récolte sans fièvre d'essaimage. Elle supporte bien les hivers longs et froids. Habituee à des saisons très courtes et intenses, elle accumule de **grandes quantités de pollen**.



CARNIOLAN (*Apis Mellifera Carnica*)

Abeille carniolan sélectionnée en **Slovénie**. Au printemps, elle se développe très rapidement. Pour réduire la propension naturelle d'essaimage des abeilles Carniolan, les reines sont accouplées avec des faux-bourçons Buckfast. **Récolte les nectars disponibles de façon remarquable**. Supporte bien les hivers froids. **Extrêmement douce**. Une reine de choix pour faciliter un atelier de formation avec le public.

CARPATIENNE (*Apis Mellifera Carpatica*)

L'**abeille carpatienne** est sélectionnée en **Roumanie**. Issue de la région des Carpates où les variations de température sont importantes, elle est plus susceptible de butiner les jours froids et humides que les autres types d'abeilles et se classe parmi les **meilleures pour l'hivernage**. De l'abeille Carnica, elle a hérité la docilité, le développement printanier explosif et la productivité, sans la tendance à essaimer. L'abeille des Carpates a une production modérée de propolis, un **bon comportement hygiénique**, une bonne immunité et une **faible propension au pillage**.



ELGON (*Italienne/Buckfast + Monticola/Sahariensis*)



Comme les abeilles africaines d'Amérique du Sud ont développé une résistance au Varroa en seulement 5 ans, certains apiculteurs suédois ont eu l'idée d'obtenir du matériel de reproduction à partir d'une variété d'abeilles africaines faciles à manipuler et très semblables aux abeilles européennes (sans les comportements défensifs extrêmes de la variété apportée en Amérique du Sud). En mars 1989, un groupe de quatre apiculteurs suédois s'est rendu au **Mont Elgon, au Kenya**, et a collecté du sperme de bourdon dans des tubes capillaires ainsi que des petites larves et des œufs. L'objectif de l'utilisation de ce matériel de reproduction était d'augmenter la vitalité et la variation génétique des abeilles européennes avec une "ressource naturelle très puissante". La race d'abeille utilisée était l'**Apis Mellifera Monticola**, une abeille sombre et robuste au caractère relativement bon et donc facile à manipuler. En 1989 également, du sperme et des œufs provenant de croisements entre l'abeille **Buckfast** et l'**Apis Mellifera Sahariensis** ont été apportés en Suède depuis la Hollande dans le but d'éviter la consanguinité. Il a été facile d'obtenir de bons accouplements avec des abeilles Buckfast et des **abeilles italiennes** et l'abeille résultante n'est pas une abeille Buckfast, à proprement parler, mais très similaire, avec un

VSH

On a observé que les abeilles domestiques non traitées dans les environnements tropicaux développent certains niveaux de résistance au varroa. La forte pression sélective (pas de traitement par les apiculteurs, donc beaucoup de Varroa) combinée à un climat favorable aux abeilles, permet à un certain pourcentage de colonies de survivre suffisamment longtemps pour garantir la création d'une descendance (essaïms, nouvelles colonies). Ces colonies ont hérité d'un ou plusieurs traits qui les aident à maîtriser l'infestation par Varroa. Dans les instituts également, on a sélectionné des colonies qui présentent des caractéristiques favorables et peuvent mieux contrôler le nombre de Varroa dans la ruche. Jusqu'à présent, les meilleurs résultats sont obtenus en sélectionnant des abeilles mellifères ayant un **comportement d'hygiène sensible au Varroa (VSH)** : ces abeilles peuvent **détecter le Varroa dans le couvain et éliminer le couvain contenant du Varroa afin que ce dernier ne puisse pas se reproduire et se multiplier.**



PRIMORSKY (*Apis Mellifera Sossimai x Buckfast*)



Dans la **région de Primorsky**, sur la côte orientale de la **Sibérie** donnant sur l'océan Pacifique (capitale : Vladivostok), l'abeille domestique n'était pas présente dans la nature, mais la Cerana, l'hôte naturel de l'acarien Varroa. Vers la fin du 19ème siècle, **les colons** sont venus de la partie européenne de l'Empire russe, notamment d'**Ukraine**. Ceux-ci ont apporté avec eux des colonies d'abeilles, qui sont vraisemblablement rapidement entrées en contact avec des acariens Varroa provenant des colonies de Cerana voisines. Cependant, le varroa n'a été détecté dans cette région qu'en 1952. On peut donc supposer qu'il y a eu ici **une sélection naturelle à long terme** pour la résistance au varroa, car pendant la majeure partie de cette période, aucun traitement n'a été effectué contre le varroa. Un comportement hygiénique peut avoir un impact positif sur la capacité d'une colonie à contrôler la population de varroa. Le laboratoire apicole USDA-ARS de Baton Rouge a comparé des colonies d'abeilles russes à d'autres lignées domestiques et a constaté que **les Primorski présentaient un comportement hygiénique beaucoup plus élevé (69 % contre 37 %)**. Il a également été observé que dans les fonds anti-varroa, les colonies d'abeilles russes présentaient de nombreux acariens Varroa avec des appendices manquants et des marques de morsure.